

to exercise their discretion. The question of canal extension or enlargement was not one which could be satisfactorily mentioned in the Speech, but he would venture to say that before the House rose the policy of the Government upon that subject would be fully explained, and that then the honourable member would have an opportunity of criticizing that policy as fully as he could wish. As respects the withdrawal of the troops, he would say that it had been shown time and again that under all circumstances the British Government would defend the Dominion with the full force of the Empire whenever the occasion arose. Various British Governments had laid down the policy, which was so clearly enunciated that it ought now to be hardly necessary to mention it. He felt he only expressed the sentiment of the country when he said that the people of Canada were always ready to repel with their forces any bands of Fenians that might invade our soil. It was true Canada had nothing to do with the origin of the difficulties which led the Fenians to attempt to strike a blow at England on Canadian soil. On this account, it might be fairly urged that England should contribute a fair share of the expenses which Canada had to pay in repelling the invaders from her border. The honourable member would find, when certain papers were submitted to Parliament, that the Government had not been forgetful of their duty in connection with this question.

He was glad to find that the honourable gentleman rejoiced in the settlement of the troubles that at one time threatened the peace of Manitoba. Last Session he had expressed the hope that no blood would be shed, and that the mission of the Expedition would be really one of peace. The results of the policy of the Government had been fully as satisfactory as they had anticipated. Order had been restored, and the new governor had shown that the Government had acted most wisely in selecting him for so trying a position. As respects the strength of the force, it was quite sufficient, when we remembered the smallness of the whole adult population (not more than 2,500), a very small portion of whom were supposed to be disaffected. He was surprised to hear his honourable friend deplore the necessity of having a railway between the Atlantic and Pacific. That honourable gentleman must know that no real union could ever take place with British Columbia unless there was a direct communication established between her and Canada. The country through which the railway would have to pass was as fertile as any portion of the Western States. As far as the base of the Rocky Mountains, there was a country, rich in soil and well watered; whilst beyond those mountains was British Columbia, abounding in mineral and other resources, and

vernement a été contraint à la discrétion. La question du prolongement ou de l'élargissement du canal ne méritait pas d'être citée dans le discours, mais il ose affirmer que la ligne de conduite du gouvernement sera entièrement expliquée avant la fin de la session. L'honorable membre aura alors l'occasion de critiquer à loisir cette ligne d'action.

Pour ce qui est du retrait des troupes, il déclare que le gouvernement britannique a souvent démontré son intention de défendre la Puissance avec toutes les armées de l'Empire, en toute occasion ou circonstance. Faire mention de cette position maintenant serait une perte de temps, car elle a déjà été clairement énoncée; d'ailleurs, plus d'un gouvernement britannique a approuvé cette ligne de conduite. Il a le sentiment qu'il ne fait qu'exprimer l'opinion de la nation canadienne en déclarant que la population est toujours disposée à repousser, avec le concours de ses armées, toute bande de Fénians qui envahirait notre pays. Enfin, le Canada n'a absolument rien à voir aux causes de malaise qui ont entraîné les Fénians à attaquer la nation anglaise en territoire canadien, et il n'est que juste de prier l'Angleterre de payer sa juste part des dépenses encourues par le Canada afin de repousser les envahisseurs aux États-Unis. De plus, lorsque certains documents seront soumis au Parlement, le sénateur verra à ce que le Gouvernement n'oublie pas ses responsabilités dans cette affaire.

L'orateur est heureux de constater que l'honorable sénateur est satisfait du règlement des difficultés qui, à un moment donné, menaçaient la paix au Manitoba. A la session précédente, il avait exprimé l'espoir qu'il n'y ait point d'effusion de sang, et que la mission de l'Expédition revête un caractère pacifique. Les résultats de la ligne de conduite du Gouvernement ont été aussi satisfaisants que prévu. L'ordre a été rétabli, et le nouveau gouverneur a prouvé que le Gouvernement avait agi très sagement en le nommant à un poste aussi exigeant. Pour ce qui est de la force de la troupe, elle fut parfaitement suffisante étant donné la population réduite du Manitoba (2,500 adultes) dont une très faible portion était, semble-t-il, dissidente. Il est étonné que son honorable ami n'admette pas la nécessité de construire une ligne de chemin de fer reliant l'Atlantique au Pacifique. Il doit pourtant savoir qu'une union véritable avec la Colombie-Britannique est impossible sans l'établissement d'une communication directe avec le Canada. La région que doit traverser la ligne de chemin de fer est aussi fertile que tout autre état de l'ouest. Jusqu'aux Rocheuses s'étend une région riche en terres et bien arrosée, tandis qu'au-delà des montagnes, la Colombie-Britannique possède des gisements et d'autres ressources en abondance, ainsi que des ports magnifiques sur les